

c) Dans la dernière phase historique, au sein de certaines grandes organisations ouvrières, la dialectique peut même apparaître jusque dans sa phase finale. Il peut y avoir renversement d'orientation politique, intégration consciente au sein de la société bourgeoise et collaboration de classes.

Les racines de la bureaucratie se multiplient alors très rapidement. Une partie des dirigeants cohabite d'une façon consciente avec la bourgeoisie et s'intègre dans la société capitaliste. Les obstacles à la bureaucratisation érigés par la conscience socialiste disparaissent ; les privilèges se multiplient ; les parlementaires sociaux-démocrates ne versent plus une partie de leur salaire à leur organisation pour se contenter d'un salaire de permanent ; ils se constituent une véritable clientèle dans la classe ouvrière. Dès lors, la dégénérescence bureaucratique ne peut que proliférer.

IV — LA BUREAUCRATISATION DES ETATS OUVRIERS

On trouve un processus parallèle en trois phases dans la bureaucratisation des Etats ouvriers dans la période de transition :

a) d'abord, les seuls privilèges d'autorité et les avantages politiques issus du monopole de pouvoir au sein de l'appareil d'Etat ;

b) ensuite, surtout à l'intérieur d'un pays arriéré, naissance des privilèges bureaucratiques aussi bien sur le plan matériel que culturel ;

c) finalement, la dégénérescence bureaucratique complète, lorsque la direction ne résiste plus à ce phénomène, l'accepte consciemment, s'y intègre, en devient le moteur et essaie d'accumuler les privilèges.

On risque d'aboutir alors aux formes les plus monstrueuses de la bureaucratie soviétique à l'époque stalinienne :

— par exemple, « *les comptes en banque fixes* », par lesquels un certain nombre d'individus privilégiés pouvaient faire toutes les dépenses possibles, en gardant toujours un même montant à leur compte. La seule limite des dépenses était la pénurie relative de marchandises ; pour ces individus, c'était la véritable réalisation du communisme au sein d'une société arriérée économiquement. Il est apparu dans la littérature post-stalinienne en Union Soviétique, dans les journaux et les revues, des cas concrets d'artistes et bien entendu de dirigeants politiques qui disposaient de ce privilège.

— Un deuxième aspect de ces privilèges exorbitants n'est pas moins frappant, c'étaient les « *magasins spéciaux* » : ce phénomène, né à l'époque stalinienne, a continué d'exister dans la plupart des Etats ouvriers jusqu'en 1956-57. Les fonctionnaires du Parti avaient droit aux magasins spéciaux, soigneusement cachés à la population : ces magasins étaient camouflés dans des maisons, qui extérieurement, étaient des maisons d'habitation, sauf pour ceux qui pouvaient y pénétrer. Personne donc ne connaissait